

TEMPS ADDITIONNEL

Ou l'art de s'aimer
au plus-que-présent de l'inconditionnel



YVAN ROBIN

Yvan Robin

Temps additionnel

*Ou l'art de s'aimer au plus-que-présent de
l'inconditionnel*

© Yvan Robin, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3151-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour A., ma muse, mon « Amandine à moi », présente dans chacune de ces pages comme dans mon cœur

AVERTISSEMENT

Toutes ressemblances avec une ou deux personnes réelles n'est absolument pas fortuite.

En revanche les événements relatés ci-après demeurent encore à ce jour le simple fruit de l'imagination débridée de leur auteur.

Notice d'emploi

Prière de lire très attentivement la notice avant emploi.

USAGE : *Temps additionnel* est préconisé dans le traitement des crises d'amouroïde aigues ainsi que contre les accès d'a-battements soudain du cœur.

COMPOSANTS : Médicament fortement dosé en ocytocine, endorphines, dopamine et autre sérotonine.

POSOLOGIE : Une prise le matin au réveil et une le soir au coucher loin des repas. Un chapitre à la fois pour commencer. Si les symptômes persistent augmentez les doses progressivement. Thé vert ou café noir (ou turc) recommandé en accompagnement. En cas de doutes, demandez conseil à votre libraire.

DUREE DU TRAITEMENT : Lire l'intégralité pour une guérison totale. En cas de convalescence prolongée, relire quelques extraits ou chapitres pris isolément.

Pour un bien-être durable vous pouvez également ingurgiter à la suite, d'autres médicaments compatibles. Cf à cet effet en fin d'ouvrage la 'bibliophilie' très sélective d'ouvrages aux vertus curatives déjà éprouvées.

EFFETS SECONDAIRES INDESIRABLES POSSIBLES : 'rinite' aigue, ballonnements inopinés.

CONSERVATION : À conserver de préférence dans un endroit sec et chaud à portée de main, sur votre table de nuit par exemple ou bien dans votre sac à mains si vous partez en voyage.

PRECAUTIONS D'UTILISATION : Ne convient pas aux enfants de moins de 6 ans, aux femmes (déjà !) enceintes, aux rabats-joies et autres

pisse-froid.

PROLOGUE

Cela avait été une fin tragique et brutale.

L'accident qui avait mis un terme à son histoire d'amour passionnée avec Marc, il y avait tout juste un an désormais, avait laissé sur elle des stigmates encore tous frais. Il lui semblait que c'était hier. '*Putain d'avion !*' se répétait-elle en écho, en songeant à une chanson référence d'un des auteurs-compositeurs favoris de son amoureux qui l'avait laissée orpheline.

Emma n'avait pas encore fini son travail de deuil. Elle se trouvait dans une espèce d'entre-deux, plongée au sein d'un espace-temps à moitié comateux dont elle peinait à s'extirper. Sa carrière de comédienne s'enlisait. Elle n'acceptait plus que des seconds rôles sans saveur à vocation purement 'alimentaire'. Elle savait pourtant que dans ce métier le déclassement était aussi rapide que l'ascension pouvait être fulgurante, mais elle n'avait plus la foi pour se battre. Et tant pis si la prochaine étape la conduisait à jouer les figurantes. Pour l'instant, elle n'en avait cure. Elle ne songeait qu'à soigner son mal de vivre, éradiquer ses états d'âme.

Soudain la sonnette de la porte d'entrée du petit pavillon retentit. Il était dix heures trente passées. Emma fronça les sourcils. Elle n'attendait personne et jeta un œil à travers la fenêtre. Elle aperçut le facteur. Elle se recoiffa machinalement et passa une veste sur ses épaules. Puis, elle ouvrit la porte et sortit. Le facteur lui apportait un colis assez volumineux. Elle n'attendait rien. Un peu perplexe elle le salua, signa l'avis de réception qu'il lui tendait et le remercia.

De quoi pouvait-il bien s'agir ? Elle ne se souvenait pas d'avoir commandé quoi que ce soit dernièrement. Et personne de son entourage ne l'avait prévenue qu'elle recevrait un colis de sa part. Son anniversaire n'arrivait que dans un peu plus de deux mois. Tout cela était bien mystérieux. D'une certaine manière, l'espace d'un instant, cela replongea Emma dans les dimanches matins de son enfance, lorsqu'elle accompagnait de bonne heure son papa acheter le pain et les

croissants pour le petit déjeuner et qu'il lui faisait choisir, chaque fois qu'elle avait été 'bien sage' pendant la semaine, une de ces pochettes surprises en papier froissé, colorée, qui était censée abriter quelques fabuleux trésors, en fait quelques friandises et autres jouets en plastiques le plus souvent insignifiants. Mais tout le plaisir résidait dans *l'instant* tenu où Emma l'ouvrait et durant lesquels ses yeux s'agrandissaient, tandis que le visage de son père s'éclairait furtivement d'un grand sourire. En cet instant, Emma sentit revivre en elle cette petite fille.

Elle s'intéressa plus en détail au colis. Il était de taille plutôt conséquente, de forme carrée, d'environ cinquante centimètres de côté et d'un poids raisonnable. Comme elle le secouait, il paraissait manifeste que la boîte renfermait plusieurs objets. Quelque chose paraissait rouler à l'intérieur. Intriguée mais un peu méfiante, elle la déposa d'abord sur la table de la cuisine ; puis elle apposa son oreille contre la boîte pour s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'une mauvaise plaisanterie, des fois qu'elle contienne une minuterie comme dans un colis piégé ! Finalement, elle ouvrit le carton précautionneusement à l'aide d'un cutter. À l'intérieur se trouvait une boîte couleur cerise, entourée d'un ruban doré. L'ensemble ressemblait à un paquet surprise pour enfants à l'ancienne tel qu'on se le représente, de ceux que vous recevez pour les fêtes de Noël notamment. Elle se saisit de la boîte avec précaution et la secoua à nouveau doucement. Cela confirma sa première impression ; elle contenait manifestement plusieurs choses. Mais rien de fragile de prime abord. Elle ôta délicatement le ruban puis souleva le couvercle.

À l'intérieur elle découvrit plusieurs objets sans lien apparent entre eux et aucune lettre d'accompagnement, facture ou tout autre document officiel de ce genre. Il ne s'agissait donc pas d'un envoi à caractère commercial – il n'y avait rien à payer - mais plutôt de quelque chose de beaucoup plus *personnel*. Décidément tout cela était assez déconcertant, mais elle eût beau vérifier : l'adresse, comme le nom du destinataire, étaient bien les siens. Il n'y avait donc pas 'erreur sur la personne'. Pourtant, quelque chose clochait.

Emma détailla un peu plus le contenu de la boîte. Elle renfermait, semblait-il, cinq ou six objets à tout le moins :

Il y avait d'abord là une petite balle pour enfants de toutes les couleurs; puis un paquet de cartes à jouer usagé qu'elle ouvrit. Emma remarqua immédiatement qu'il était très abîmé et incomplet. De nombreuses cartes manquaient. Elle se demanda à quoi il pourrait bien lui servir. Il y avait aussi un DVD d'un film qui ne lui était pas complètement inconnu, un vieux film des années 2000 intitulé *Jeux d'enfants* qui avait connu un beau succès d'estime à l'époque de sa sortie en salles. Elle se rappelait l'avoir vu au cinéma étant adolescente avec un de ses premiers petits copains de l'époque. Il y avait aussi un second DVD, vierge en apparence mais Emma soupçonna immédiatement que quelque chose avait dû nécessairement y être gravé à son intention. Et puis il y avait aussi un sac transparent qui contenait des pièces de puzzle toutes mélangées et aux nuances bariolées. Parmi les autres objets elle trouva encore un petit pendentif doré auquel était attaché une mystérieuse petite clé, ainsi qu'un petit carnet à la couverture dont le fond, dans des tons turquoise, dessinait des entrelacs dorés, et qui l'intriguait terriblement. Enfin, une petite enveloppe noire. Il se dégagait de cet ensemble hétéroclite un parfum subtil de mystère en même temps qu'un brin entêtant d'*intimité*.

Désireuse d'en savoir plus, Emma ouvrit le carnet et le feuilleta rapidement. Des pages entières avaient été noircies au stylo plume, mais toute une partie était encore vierge. Emma remarqua qu'à un niveau du carnet quelque chose dépassait légèrement. Elle ouvrit le carnet à cet page. La page de gauche était la dernière avec du texte. Celle de droite était vierge. Elle semblait lui intimer :

«Maintenant, c'est à toi qu'il revient d'écrire la suite».

Et là, glissé au cœur entre ces deux pages, elle découvrit une moitié de marque-page où était représenté un arc-en-ciel. Le marque-page avait été déchiré à la main en deux vers le milieu et non pas découpé proprement avec des